

Les Journées
du patrimoine
16 et 17 septembre 2023



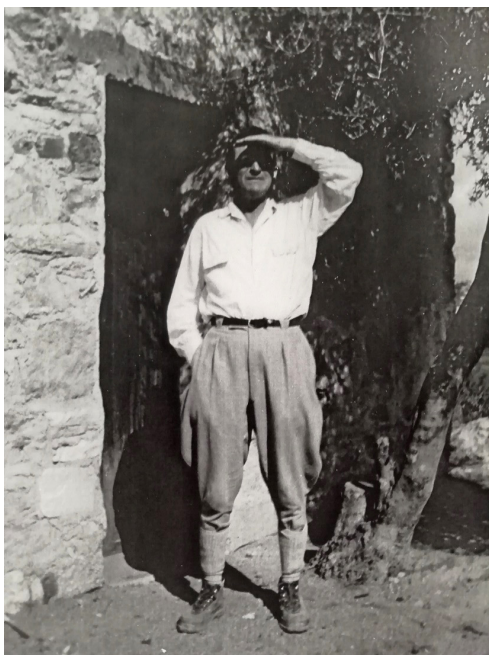
ACADÉMIE DES
INSCRIPTIONS ET
BELLES-LETTRES

Le fonds Louis Robert de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et les jeux du cirque dans l'Orient grec

Présentation de l'épithaphe d'Araxios



Épithaphe d'Araxios
(photographie, musée du Louvre)



Louis Robert à Claros
(Photographie, fonds Louis Robert)



Le fonds Louis Robert

Le fonds Louis Robert, conservé à l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, est constitué des nombreux documents issus du travail de l'épigraphiste éponyme. L'esprit curieux de ce savant qui a marqué de son empreinte l'histoire grecque se devine à la grande variété des documents conservés : plus de 3 400 estampages, que les scientifiques contemporains continuent à consulter pour leurs recherches ; un grand nombre de reproductions de monnaies antiques qui intéressent l'histoire tant économique que culturelle ; des cartes, parfois dressées à la main pendant l'exploration de la campagne turque à la recherche de nouveaux documents ; enfin, plus de 5 000 photographies d'inscriptions grecques ou de fouilles archéologiques dirigées pendant près de vingt ans. Ces documents, aussi divers que nombreux, collectionnés pendant plus d'un demi-siècle de recherches, conservent un intérêt toujours actuel.



Les archives du
fonds Louis Robert.



Louis Robert

Louis Robert (1904-1985) fut l'un des plus grands savants français dans le domaine de l'Antiquité grecque. Élève de l'École Normale Supérieure, membre de l'École française d'Athènes, directeur d'études de géographie historique du monde hellénique à l'École pratique des Hautes Études, professeur d'épigraphie et d'antiquités grecques au Collège de France, il fut élu en 1948 membre de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres.

Le nom de Louis Robert est d'abord associé à l'épigraphie grecque, parce qu'il fut un maître incontesté dans l'édition et l'interprétation des inscriptions grecques, en particulier d'inscriptions fragmentaires qui paraissaient désespérées, mais dont il parvenait à établir la nature ou la provenance, et parce que le Bulletin épigraphique qu'il publia de 1938 à 1984 dans la Revue des Études grecques, avec la collaboration de son épouse, Madame Jeanne Robert. Mais Louis Robert fut, avant tout, un très grand historien, se distinguant par l'étendue de ses intérêts et l'extraordinaire maîtrise de sources dont il contribua à montrer qu'elles ne pouvaient être correctement interprétées que par leur constante confrontation : inscriptions, mais aussi textes littéraires de toute sorte, récits de voyageurs, monnaies, reliefs figurés, monuments divers.

Louis Robert ne cessa de publier, avec régularité et abondance. Sa bibliographie compte plus de 460 numéros : outre de nombreux articles, repris dans les 7 volumes d'*Opera minora selecta* (1969-1990), les 13 volumes d'*Hellenica* (1940-1965), les *Documents d'Asie Mineure* (1985), des corpus par régions ou par sites (*Le plateau de Tabai et ses environs*, *Les fouilles d'Amyzon en Carie*), et des monographies dont *Les Gladiateurs dans l'Orient grec*. D'autre part, il explora méthodiquement l'Asie Mineure, au cours de nombreuses missions, d'abord seul dans les années 30, puis de 1946 à 1964 en compagnie de Madame Jeanne Robert. A quoi il faut ajouter les fouilles d'Amyzon en Carie, en 1949-1950, puis celles du sanctuaire d'Apollon à Claros, de 1950 à 1961, ainsi qu'une intense activité dans les musées turcs et leurs réserves. Les matériaux ainsi recueillis sont restés en partie inédits, bien que cette recherche sur le terrain n'ait cessé de nourrir les publications.



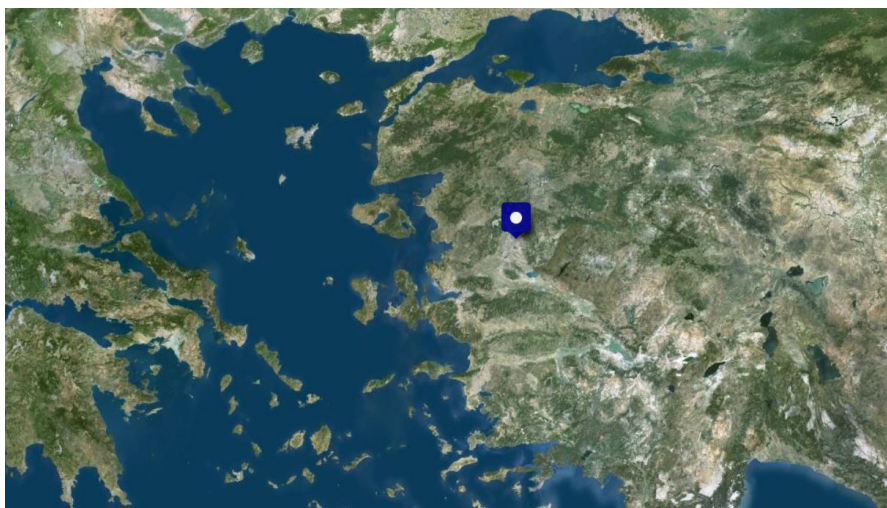
Louis Robert (Photographie,
fonds Louis Robert).

L'exposition

Parmi les travaux de Louis Robert, son ouvrage *Les gladiateurs dans l'Orient grec* (1940), a permis de mieux comprendre la diffusion d'une pratique romaine, la gladiature, dans le monde grec. Peu connu du grand public, ce livre recense et étudie un grand nombre d'inscriptions pour comprendre les réalités de la vie des gladiateurs d'Asie Mineure. L'exposition cherche à montrer le travail du chercheur en présentant une inscription, l'estampage qui en conserve la trace matérielle et enfin le travail d'interprétation et de traduction qui mène à une publication. Ce travail est illustré à travers l'estampage de l'épithaphe d'un gladiateur grec qui exerçait en Asie Mineure (Turquie actuelle).

L'inscription d'Araxios faisait partie d'un monument funéraire. Comme l'indique son texte, c'est la femme du gladiateur qui a tenu à ériger cette stèle en mémoire de son époux. Pour entretenir le souvenir glorieux de ce dernier, elle a choisi de le représenter en tenue de combat. Bien que la gravure soit en bas-relief, on distingue très clairement la vêtue d'Araxios : il porte un casque à crête, une épée recourbée (*sica supina*), inspirée de l'armement des soldats thraces du II^e siècle av. J.-C. Enfin son armement comprend un petit bouclier carré (*parma*) et des jambières. L'ensemble de cet équipement désigne Araxios comme un Thrace, un type de gladiateur spécialisé.

Sa lame recourbée influence la stratégie du Thrace, qui cherche à profiter de l'angle de son épée pour contourner les boucliers de ses adversaires. Le Thrace doit aussi chercher à avancer en permanence sur son adversaire, pour maintenir une forme de pression. Là encore, le bas-relief illustre clairement cette attitude, puisque les deux jambes du gladiateur sont fléchies pour donner une impression de marche. Araxios devait exceller dans cette discipline, puisqu'il a reçu du public le surnom de « Fonceur » (Ἀνταῖος).



Localisation de Thyatire (aujourd'hui Akhisar, Turquie), lieu d'invention de l'inscription.

Bibliographie

- B. Lopez et E. Teyssier, Gladiateurs. Des sources à l'expérimentation (2005).
K. A. Kazek, chasseurs et gladiateurs, l'épopée des héros de l'arène (2019).
L. Robert, Les gladiateurs dans l'Orient grec (1940).
L. Robert, Hellenica, tome V (1948).
P. Veyne, Le pain et le cirque (1976).

Pour en savoir plus sur l'épithape d'Araxios

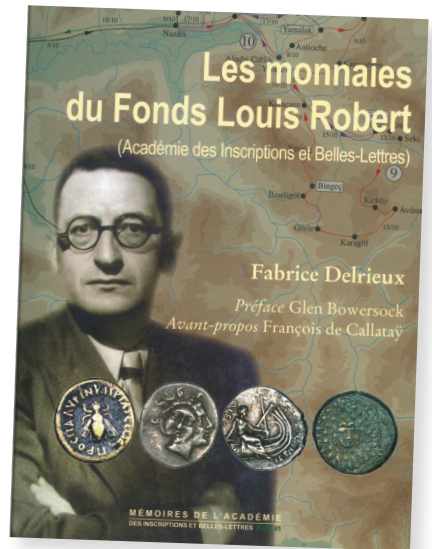
Rendez-vous sur le site de l'Académie
www.aibl.fr rubrique "Séances et manifestations" / "Journées du patrimoine".

Pour en savoir plus sur le fonds Louis Robert

Rendez-vous sur le site de l'Académie
www.aibl.fr rubrique "Travaux académiques" / "Antiquité" / "Le fonds Louis Robert".

À lire

Les monnaies du Fonds Louis Robert, Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres (2012), F. Delrieux, diffusion Peeters, 80€ (pour plus de détails : www.aibl.fr > rubrique "Publications").



Suivez-nous :

via notre newsletter



@Academie_IBL



Académie des Inscriptions et Belles-Lettres



Académie des Inscriptions et Belles-Lettres

Contact : 01 44 41 40 30 / www.aibl.fr